



**Télérama** **Sortir**

25 MAI — 31 MAI 2016

SUPPLÉMENT À TÉLÉRAMA N° 3463 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

**FESTIVAL IMPATIENCE**

**LA SCÈNE, UN ENGAGEMENT TOTAL**

***A l'heure où la jeunesse exprime sa colère dans la rue, de jeunes metteurs en scène choisissent le théâtre pour faire entendre leur vision du monde.***

Ils ont 30 ans, un peu moins, un peu plus, des idées plein la tête, des désirs en pagaille et une même certitude : le théâtre peut et doit changer le monde. Quand d'autres occupent les rues des villes, eux se tiennent debout sur les scènes de théâtre. C'est là qu'ils viennent boxer la fatalité, esquisser des rêves, en découdre avec la réalité, partager avec le public un temps où l'humain passe avant tout le reste. Ils sont fiévreux et enthousiastes, lucides et aux aguets. Les jeunes metteurs en scène présents cette année au festival Impatience ne dorment pas. Ils restent en éveil, la nuit comme le jour.

**YOHAN BRET, 28 ANS : « ADN ACIDE DÉSOXYRIBONUCLÉIQUE », DE DENNIS KELLY.**

*Qu'est-ce qui vous a « jeté » dans le théâtre ?*

Je voulais être pilote de chasse, puis j'ai lu *Lettres à un jeune poète*, de Rilke. Ce fut un premier déclencheur. Une faille s'est ouverte et avec elle la possibilité de m'exprimer et d'exister sans tricher, sans mentir, à part entière. A 18 ans, j'ai quitté ma famille, je me suis retrouvé à la rue, j'ai été activiste puis je suis revenu au théâtre. Je ne sais rien faire d'autre. Je mise tout sur lui.

*Votre théâtre vous ressemble-t-il ?*

Il est énergique comme moi, il est aussi vif et stylisé. Il a une couleur singulière. Sur le plateau, j'en viens à partager mes questions et ma rage.

*Faire la révolution au théâtre, c'est possible ?*

Plus que la révolution, la régénération ! Il faut puiser dans l'ancien pour trouver le nouveau, pour comprendre comment l'on peut aujourd'hui se rendre vibrant à d'autres êtres humains. Le théâtre est une utopie derrière laquelle je cours, un cap imaginaire que je poursuis. C'est aussi, comme *Nuit debout*, l'endroit où l'on se pose, où l'on réfléchit, où l'on prend le temps de se rencontrer, de partager nos sensations, de choisir et de ne plus subir.